

## LES C135F DANS LE PACIFIQUE

A partir de 1965, les C135F des *Forces Aériennes Stratégiques* participèrent aux essais nucléaires du Pacifique. Les tirs étaient effectués à partir de Mururoa ou de Fangataufa, d'abord sur des barges puis, par la suite, sous des ballons. Plus tard, ces tirs, ne nécessitant plus la participation de nos appareils, seront réalisés dans des puits forés dans le socle des atolls.

Les voyages de mise en place et de retour vers la métropole (utilisant différents itinéraires<sup>(1)</sup>) ont permis au personnel de s'entraîner à la navigation à longue distance, expérience qui faisait défaut à la plus grande partie des membres d'équipage.

En Polynésie (et à part le convoyage des Mirage IV de l'opération « Tamouré ») notre mission était essentiellement la mesure des vents en altitude. A l'époque, il avait été nécessaire de parfaire la connaissance des courants dans la haute atmosphère de l'hémisphère sud, très fragmentaire pour cette partie du Pacifique. Ultérieurement, des vols de poursuite du nuage ont également été effectués.

Le C135F était particulièrement bien adapté à cette mission puisqu'il était, à cette époque, à peu près le seul équipé d'un *doppler*, équipement permettant de mesurer la dérive et la vitesse sol. Affichés sur le ordinateur du navigateur, ainsi que le cap et la vitesse propre, ces éléments permettaient de restituer le vent. Un calcul était effectué toutes les 6 minutes et les résultats communiqués par HF au croiseur *DE GRASSE* pour être entrés dans le calculateur de prédiction des retombées. La charge de travail n'étant pas négligeable, nous étions aidés par des techniciens de la Météorologie et de la Marine nationale, à qui nous avons fait une place dans le cockpit où ils utilisaient l'un de nos deux postes HF pour leurs transmissions.

Les missions étaient de deux types :

- 7 jours avant un tir prévu, la mission *Fox* :
  - montée à 35.000 ft cap à l'Ouest pendant deux heures,
  - cap Sud pendant une heure,
  - cap Est pendant une heure puis retour à Papeete.
  
- 3 jours avant le tir, et en plus de la mission *Fox*, une mission *Hôtel* :
  - à partir du champ de tir, cap à l'Est à 20.000 pieds pendant une heure,
  - descente à 10.000 ft
  - retour vers le site puis remontée à 20.000 ft et nouveau circuit.

Le 3 octobre 1966, je suis mis en alerte avec mon équipage : décollage prévu vers 17 h pour une mission *Hôtel* supplémentaire, le PC souhaitant effectuer au plus vite le dernier tir de la campagne. En fait, notre décollage est reporté à plusieurs reprises, nous imposant à chaque fois de passer en alerte renforcée puis de rompre l'alerte. Finalement, nous n'avons décollé que vers trois heures du matin.

Arrivés à la verticale de Mururoa, nous entamons les aller/retour prévus. Parfois, à mi-course, nous croisons un C135 de l'USAF (avec une écope sur le dos) qui, lui, fait le même circuit mais nord/sud.

Les aller/retour s'enchaînent et nous ressentons la fatigue de ces passages successifs en alerte. En fait, nous sommes tous crevés et, pourtant, il y a *seulement* 7 heures que nous sommes en l'air !

A un moment, le *DE GRASSE* nous demande combien de circuits nous sommes encore en mesure d'effectuer. Calculs puis, notre réponse : deux en rentrant à Papeete, trois en nous dérivant sur Hao.

Le temps passe puis, appel du *DE GRASSE* : « *C'est bon, tirez-vous* ». Pas fâchés, nous prenons le cap de retour.

Ayant entendu sur la fréquence de guidage des Vautour-PP « *Flash aperçu, enlevez les rideaux* » je vire et nous découvrons le champignon de *SIRIUS* <sup>(2)</sup>



Le champignon de SIRIUS à son début. (DR)

Nous nous posons à Papeete après 9 h 20 de vol.

Jean HOUBEN

(1) Pour le signataire, en 1965 : Istres, Pte à Pitre, Lima, Papeete, Nouméa, Darwin, Singapour, Djibouti et en 1966 : Orly, Los Angeles, Papeete, Hao, Pte à Pitre

(2) SIRIUS est la première bombe H (ou thermonucléaire) française. Sa puissance a été estimée à une mégatonne, soit l'équivalent d'un million de tonnes de trinitrotoluène (TNT). Le tir a eu lieu sur barge.